



## DYNAMIQUES EPILINGUISTIQUES DES ENSEIGNANTS DE LANGUES VIVANTES

[Etapas de traitement de l'article]

Date de soumission : 09-04-2025 / Date de retour d'instruction : 17-04-2025 / Date de publication : 15-07-2025

**Ayila KAMANLI**

Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

✉ [kamanli.ak92@gmail.com](mailto:kamanli.ak92@gmail.com)

**Résumé :** L'expérience vécue d'apprentissage des langues laisse émerger des représentations épilinguistiques. Souvent ignorées, ces représentations peuvent néanmoins aider à améliorer la qualité des enseignements. Cet article, inscrit dans le champ de la sociodidactique, vise à rendre compte des représentations sociolinguistiques des enseignants de langues à travers leurs discours épilinguistiques. A partir d'une enquête par questionnaire, réalisée auprès de 63 enseignants de langues du secondaire général ivoirien, prenant en compte les commentaires justificatifs de leur positionnement épilinguistique, nous tenterons de déterminer les représentations sociolinguistiques des enseignants de langues et d'évaluer leur impact sur l'enseignement-apprentissage. Les résultats révèlent la fascination des enseignants pour l'anglais au détriment de la langue française qui reste malgré tout enracinée dans tous les domaines de la vie. En outre, on note la persistance des stéréotypes sociolinguistiques à l'égard de l'allemand. Par ailleurs, le désir d'une nouvelle offre linguistique, le mandarin, langue d'une nouvelle puissance mondiale se précise. Cette étude indique que, plus la puissance d'un Etat est avérée au niveau international, plus sa langue suscite un intérêt auprès des enseignants.

**Mots-clés :** enseignants - discours épilinguistiques - représentations sociolinguistiques - langues vivantes

### EPILINGUISTIC DYNAMICS OF MODERN LANGUAGE TEACHERS

**Abstract:** Language learning experience leaves epilinguistic representations emerge. Often ignored, these representations can still help improve the quality of the teachings. This article, part of the field of sociodidactic, aims to account for the sociolinguistic representations of language teachers through their epilinguistic discourses. Based on a questionnaire survey carried out with 63 ivorian general secondary language teachers, taking into account the comments justifying their epilinguistic position, we wish to determine the sociolinguistic representations of language teachers and their impact on language learning. The results show the the fascination of teachers for English at the expense of the French language which remains despite all rooted in all areas of life. In addition, we notice the persistence of sociolinguistic stereotypes in regard to german. Likewise, mandarin's desire as a new language offer comes to light. This study shows that the more international a state's power is, the more interest it has on teachers.

**Keywords :** teachers - epilinguistic discourses - sociolinguistic representations - modern languages

### Introduction

L'institution scolaire est le lieu de productions de discours épilinguistiques aussi bien de la part des apprenants que des enseignants. En didactique des langues, la plupart des études sur l'épilinguistique s'intéresse aux discours des apprenants (Forlot, 2009 ; Melançon, 2010 ; Safia, 2021 ; Kamanli & Manda, 2023). Pourtant la réussite du processus enseignement-apprentissage des langues vivantes étrangères ne saurait occulter les discours des formateurs que sont les enseignants de langues. Pôle essentiel à la construction des savoirs tel que le rappelle le

rapport final du Forum mondial sur l'Éducation de l'Unesco de 2015 : « Les enseignants sont la clé pour améliorer l'apprentissage. Ils ont une forte influence sur la qualité de l'apprentissage des élèves. » De ce fait, le rapport des enseignants aux langues qu'ils enseignent intéresse la sociodidactique, discipline au confluent de la sociolinguistique et de la didactique des langues dont la notion de représentation est un élément central. Cette notion fonde d'ailleurs le troisième principe de ce champ disciplinaire comme le précise Dolz (2019, p.30) « la glottophobie est à la base des discriminations linguistiques, de l'insécurité linguistique et des conduites d'évitement. Pratiquer et apprendre une langue exige des attitudes et des représentations positives ». Ces représentations sociolinguistiques ne sont pas toujours positives si bien qu'elles influencent négativement les apprentissages. Cette notion, issue de la psychologie sociale, est devenue une notion phare en sociolinguistique avec diverses dénominations : représentations sociolinguistiques (Blanchet), imaginaire linguistique (Houdebine), idéologie linguistique (Maurer), glottostéréotype (Bochman), discours épilinguistiques (Canut). Aussi les représentations des enseignants influent-elles leurs pratiques et leurs postures si bien qu'ils ont parfois tendance à sous-estimer les efforts des apprenants. C'est tout l'intérêt de cette réflexion sur les représentations sociolinguistiques des enseignants des langues. La problématique abordée est celle de l'impact des représentations des enseignants sur l'enseignement-apprentissage des langues. Elle est assortie de deux interrogations : Quelles sont les représentations sociolinguistiques des enseignants de langues ? Quel est l'impact de ces représentations sur l'enseignement-apprentissage des langues ? Nous répondrons à ces questions en partant de l'hypothèse selon laquelle les positionnements épilinguistiques des enseignants constituent un levier ou un frein à l'apprentissage des langues. Cette réflexion s'inscrit dans les perspectives de notre thèse de doctorat<sup>102</sup> portant sur les discours épilinguistiques des apprenants ivoiriens. Nous avons ainsi mené une enquête par questionnaire auprès de 63 enseignants de langues apprises en Côte d'Ivoire.

## 1. Cadre théorique

Notre étude s'inscrit en sociodidactique. Ce champ disciplinaire, né dans les années 1990, est le fruit d'un croisement entre la sociolinguistique et la didactique des langues. Marielle Rispaïl (2012) le souligne en ces termes :

La sociodidactique serait plutôt une sociolinguistique qui se focalise sur l'école et ses discours, dans leur variété et leur développement dans le temps. Il s'agit de développer des études portant sur une didactique des locuteurs comme acteurs sociaux plutôt que des langues, liée à une sociolinguistique des discours scolaires » (p. 83).

De ce fait, la sociodidactique emprunte des techniques de recherche et des théories à ces deux champs disciplinaires. Cette étude se fonde sur l'épistémologie constructiviste des représentations et sur la théorie didactique des langues étrangères.

### 1.1. L'épistémologie constructiviste des représentations de Philippe Blanchet

Selon Blanchet (2012, p.165), la notion de représentation est « la façon dont les acteurs sociaux perçoivent les pratiques linguistiques, les catégorisent, leur attribuent des valeurs et des significations, les intriquent dans l'ensemble des processus sociaux, les y constituent et les utilisent ». Le chercheur souligne que depuis quelques années, personne ne peut imaginer une étude sur « des pratiques » sans y corréler une étude « des représentations ». Autrement dit, les études sur les pratiques linguistiques sont consubstantielles aux représentations

<sup>102</sup> KAMANLI Ayila, *Les discours épilinguistiques des apprenants du secondaire général ivoirien*, Thèse de doctorat, sous la direction de MANDA Djoa Johson, soutenue le 13 décembre 2023 à l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro.



sociolinguistiques des usagers de la langue. Pour le sociolinguiste, la compréhension d'une situation, des processus et des interactions passe inéluctablement par ce que l'on nomme « représentations sociales », « perceptions subjectives » ou encore « conscience linguistique ». Cependant, malgré la profusion des études sur les représentations, la notion continue de susciter des interrogations chez les sociolinguistes. Certains la considèrent comme des « croyances » vulgaires, des stéréotypes d'ignorants, d'autres soulignent qu'elle est réputée mal définie puisqu'empruntée à la psychologie sociale. D'autres encore estiment qu'il est difficile d'atteindre les « représentations » puisque les chercheurs se fondent généralement sur les attitudes, les discours, voire les comportements peu fiables des acteurs sociaux. Le chercheur propose alors de contourner cet obstacle épistémologique par la psychologie du développement, étant donné que ses études s'inscrivent dans le champ de la didactique. Dans cette perspective qui se veut constructiviste, « les connaissances scientifiques sont des représentations mentales/sociales parmi les autres, parmi les connaissances « usuelles », dont elles se différencient partiellement par les modalités de construction et d'exposition, et non de façon radicale » (Blanchet, *idem*, p.167).

## 1.2. La didactique des langues étrangères

La didactique est née, au début des années 1970, d'une volonté de constituer une discipline autonome. Selon Thouin (2020, p.65), elle « se centre sur des méthodes et des situations qui sont aptes à permettre l'acquisition de connaissances dans une matière scolaire particulière ». Ainsi, en didactique des langues étrangères, l'objet d'enseignement-apprentissage qui se développe est la langue dite étrangère. Pour Martinez (2021, p.23), la langue étrangère se distingue par son caractère de langue apprise après la [langue] première sans qu'un contexte de pratique sociale quotidienne ou fréquente l'accompagne l'apprentissage. Dans le système éducatif ivoirien, plus précisément au cycle du secondaire général, la dénomination « langue vivante étrangère » renvoie à trois langues : l'anglais, langue vivante 1 (désormais LV1) et l'allemand et l'espagnol, langues vivantes 2 (LV2). Si l'enseignement-apprentissage de l'anglais débute en classe de 6<sup>e</sup>, celui des deux autres langues commence en 4<sup>e</sup> et s'achève en seconde pour les séries scientifiques. A ces trois langues apprises au secondaire, nous ajouterons la langue française que nous considérons comme une langue étrangère pour la plupart des enseignants.

## 2. Méthodologie

Les données servant de base à cette étude sont issues du questionnaire d'enquête administré aux enseignants des langues dans le cadre de la thèse de doctorat intitulée « les discours épilinguistiques des apprenants du secondaire général ivoirien sur les langues vivantes étrangères ». L'objectif de cette thèse était de rendre compte des discours épilinguistiques des apprenants. Nous avons également interrogé les enseignants, acteurs majeurs dans la construction des savoirs.

Pour récolter les données et constituer notre corpus, nous avons adopté la technique de l'enquête par questionnaire. Cette enquête a consisté à administrer les questionnaires aux enseignants des langues enseignées en secondaire général ivoirien, notamment le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Le questionnaire se composait de 21 questions de différentes formes (fermées, à choix multiples ou échelonnées). Ce questionnaire visait à rendre compte des discours épilinguistiques des enseignants et à recueillir leurs propositions pour un meilleur enseignement-apprentissage des langues. Aussi, les sous-ensembles sur lesquels les répondants étaient interrogés concernaient le profil de l'enseignant (sexe, discipline enseignée, nombre d'années d'expérience, niveau académique, formation initiale/professionnelle) ; les discours épilinguistiques des enseignants (9 questions ouvertes suivies de commentaires justificatifs du choix) ; les déclarations sur les pratiques d'enseignement-apprentissage (4 questions) et les discours épilinguistiques des apprenants

( 4 questions ouvertes) ; l'impact des discours épilinguistiques des apprenants sur l'apprentissage (2 questions) et pour finir les propositions des enseignants pour un meilleur enseignement-apprentissage des langues ( 2 questions ouvertes).

Les questionnaires ont été distribués aux enseignants au cours des visites effectuées dans 11 établissements secondaires. Notons que l'enquête de terrain s'est effectuée en deux phases. La première s'est déroulée du 23 février au 12 juin 2021. La seconde phase s'est déroulée du 16 au 20 novembre 2021 suite aux remarques du jury du comité de suivi de thèse 2021. Il s'agissait de compléter les données de sorte à prendre en compte la zone Est de la Côte d'Ivoire. Aussi, dans chaque établissement visité, nous avons décidé de remettre un questionnaire à deux enseignants de chaque discipline, soit un total de 8 questionnaires par établissement. Le questionnaire a ainsi été distribué à 88 enseignants. Seulement 63 enseignants l'ont rempli parmi lesquels on dénombre 10 d'allemand, 20 d'anglais, 14 d'espagnol et 19 de français.

### 3. Résultats de la recherche

Ce point rend compte des déclarations de pratiques et des représentations sociolinguistiques des enseignants de langues.

#### 3.1. Les déclarations de pratiques d'apprentissage

A l'instar des apprenants, les enseignants ont été confrontés à l'apprentissage des langues vivantes. Nous nous sommes intéressés à leur rapport à l'apprentissage durant leur parcours scolaire ou encore selon leurs savoirs expérientiels dans l'enseignement des langues. Aussi les avons-nous interrogés sur la langue apprise facilement, la langue la plus facile à apprendre ainsi que celle qui leur a posé des difficultés.

A la question, « : « Laquelle des langues avez-vous apprise facilement ? », 28 enseignants (soit 44% des répondants) désignent l'anglais. Pour 20 enseignants (soit 31.7% des répondants), c'est le français quand 11 enseignants (17.5% des répondants) optent pour le l'espagnol et seulement 2 enseignants pour l'allemand. On remarque ainsi que l'apprentissage de l'allemand n'est pas aisé. Ce choix porté sur l'anglais s'explique, selon eux, pour les raisons ci-après :

Ens 5 : « la grammaire et la conjugaison sont simples. C'est une langue naturelle, douce, et surtout ma langue maternelle brong est très proche d'elle à cause de la colonisation »

Ens 8 : « j'ai été séduit par la manière dont on parle l'anglais et je l'ai apprise à travers des chants que j'aimais bien »

Ens 12: «la maîtrise de la langue 1 (français) ; la simplicité de ses structures grammaticales »

Ens 15 : « parce que non seulement je l'aimais, mais je la trouvais facile à apprendre »

Ens 16 : « je l'ai particulièrement aimée dès la 4<sup>ème</sup> et aujourd'hui je l'enseigne »

Selon les enseignants, le choix de cette langue est corrélé non seulement à leur amour pour cette langue, mais aussi à la facilité qu'ils ont eue pour acquérir les compétences grammaticales dans cette langue. Ils révèlent également que la maîtrise de la langue française y est pour quelque chose. Le français étant langue d'enseignement, il est plus facile de faire un transfert d'une langue à l'autre. De même, certains enseignants soulignent la proximité de cette langue avec leur langue maternelle (brong) du fait de la frontière avec le Ghana, pays anglophone.

Si la première question était relative aux langues vivantes en général, la seconde porte sur les langues apprises dans le système éducatif ivoirien. Pour déterminer les opinions des enseignants sur la langue la plus facile à apprendre parmi celles enseignées en Côte d'Ivoire, nous les avons interrogés en ces termes : « Quelle est la langue la plus facile à apprendre parmi celles du système éducatif ivoirien ? ». 39 enseignants (soit 61,9% des répondants) estiment que l'anglais est la langue la plus facile à apprendre tandis que d'autres 15 (soit 23,8% des répondants) ont opté pour la langue française. Les LV2 viennent respectivement en troisième



position pour l'espagnol (4) et quatrième pour l'allemand (1). L'apprentissage des LV2 est réputé difficile par les enseignants. Le choix de l'anglais se justifie pour les raisons suivantes :

Ens 3 : « C'est une langue simple avec des règles grammaticales simples »

Ens 4 : « pas d'accord selon le genre, pas de la/le...document pour apprendre très accessible...cours à la télé, à la radio (BBC et english TV) »

Ens 5 : « il n'y a pas de variation dans la conjugaison des verbes ; les articles sont simples : a, the, an,...facile à comprendre »

Ens 8 : « de par son contenu, grammaire abordable, conjugaison simpliste, disponibilité des documents »

Ens 12 : « la simplicité de la langue (my désigne mon, ma et mes en français) ; la conjugaison (I, you, we, they want) même usage de la forme de base.

Ens 18 : « parce qu'elle a moins d'accords, d'articles qui s'utilisent facilement. Si elle a une grande audience, c'est parce que son usage est peu compliqué »

Les représentations de l'anglais, langue la plus facile à apprendre, trouvent leurs raisons dans la comparaison implicite avec le français, première langue apprise depuis le préscolaire. Cette facilité se retrouve selon eux au niveau de sa grammaire qui offre par exemple un seul déterminant là où en français on aurait plusieurs selon le genre et le nombre. De même, en conjugaison, au présent, par exemple dans le verbe *to learn*, en dehors de la modification verbale à la troisième personne *He/She learns*, le verbe reste identique aussi bien à l'infinitif que lors de la conjugaison *I/You/We/They learn*. Les enseignants soulignent également la disponibilité des documents facilitant son apprentissage.

#### ***La langue qui a posé des difficultés aux enseignants durant leur cursus scolaire***

Pour comprendre l'expérience des enseignants en matière d'apprentissage des langues, nous leur avons soumis une autre question : « Quelle est la langue qui vous a posé d'énormes difficultés dans votre expérience personnelle ? ».

21 enseignants (soit 33,3% des répondants) affirment qu'ils ont éprouvé d'énormes difficultés dans l'apprentissage de l'allemand. Ensuite, viennent respectivement la langue française (12, soit 19%), l'anglais (10, soit 15,9%) et l'espagnol (7, soit 11,1%). Pour les enseignants, l'allemand est une langue difficile compte tenu des raisons mentionnées ci-dessous :

Ens 3 : « l'allemand a trois déterminants et chaque mot doit être connu de son déterminant pour réussir les déclinaisons »

Ens 4 : « document pas facile à avoir ; déjà engagé dans l'apprentissage de l'anglais ; des mots longs ; la prononciation forte au monde »

Ens 5 : « la grammaire et la conjugaison sont difficilement maîtrisables »

Ens 14 : « un vocabulaire lourd ; des déclinaisons à opérer à chaque fois »

Ens 16 : « la grammaire allemande dans l'ensemble est accessible mais les déclinaisons systématiques qui supposent une maîtrise parfaite de chaque mot et de son déterminant ont été pour moi un obstacle à surmonter dans l'apprentissage de la langue allemande. »

Ens 18 : « j'en étais moins exposé à cause de son statut de LV2 et à cause de sa grammaire, déclinaison assez rude »

Ens 33 : « à cause des règles grammaticales complexes »

Ens 34 : « car hormis enseigner, elle est moins parlée »

Ens 48 : « le vocabulaire est assez rude et les tournures grammaticales assez complexes »

Ens 57 : « car je n'ai pas maîtrisé la déclinaison en quatrième »

Ens 60 : « il m'était difficile de maîtriser les déterminants »

Selon les enseignants, l'allemand est reconnu difficile à cause des déclinaisons, de la longueur et de la prononciation des mots et du vocabulaire qu'ils trouvent « rude ». De plus, ils ont relevé que les documents n'étaient pas accessibles. Ces préjugés sur cette langue ne datent pas pourtant d'aujourd'hui. Introduite dans le système éducatif ivoirien au cours de l'année scolaire 1958/1959, l'allemand a été enseigné comme LV1 dans les classes de 6e du collège de Sassandra et dans certains établissements d'Abidjan. L'insuffisance d'infrastructures scolaires, d'enseignants ainsi que les préjugés linguistiques sur cette langue ont poussé le ministère à

opérer un revirement à partir de 1963 : l'allemand est désormais enseigné à partir de la classe de 4e comme LV2 au même titre que l'espagnol.

Les déclarations de pratiques d'apprentissage révèlent un certain nombre de stéréotypes sociolinguistiques. Pour les enseignants ivoiriens, l'apprentissage de l'anglais semble aisé contrairement à celui de l'allemand réputé difficile.

### 3.2. Les déclarations de pratiques d'enseignement

#### *La langue la plus facile à enseigner*

Comme nous l'avons fait pour la langue la plus facile à apprendre, nous avons également voulu en savoir plus sur la langue la plus facile à enseigner. A cet effet, nous leur avons soumis la question suivante : « Quelle est la langue la plus facile à enseigner ? ». Les réponses révèlent que (33 enseignants, soit 52,4%) s'accordent pour dire que l'anglais est la langue la plus facile à enseigner. Ensuite, vient la langue française (20 enseignants, soit 31,7%). Les deux LV2, l'allemand (3) et l'espagnol (4) sont, selon eux, loin d'être faciles à enseigner. Seulement 2 enseignants n'ont opéré aucun choix. Le choix de l'anglais comme la langue la plus facile à enseigner trouve sa justification dans les propos suivants :

Ens 1: « l'univers grammatical plus simple à enseigner »

Ens 4 : « pas d'accord selon le genre, pas de la/le...document pour apprendre très accessible...cours à la télé, à la radio (BBC et english TV) »

Ens 5 : « à cause de la conjugaison, grammaire, ses structures sont précises, logiques, cohérentes, faciles à retenir et à mémoriser »

Ens 8 : « l'anglais est une langue riche et simple à assimiler ; la maîtrise de cette langue inspire à l'enseigner »

Ens 12 : « APC facilite l'apprentissage de cette langue avec l'usage des images (visual aids) et les fonctions langagières qui plongent l'apprenant dans un environnement anglais »

Ens 15 : « elle ne comporte pas trop de tournures comme le français. Elle est directe et simple »

Ens 17 : « tous nos élèves lorsqu'ils arrivent en 6<sup>ème</sup> déjà veulent apprendre et en sont fascinés.

La plupart des élèves aiment la langue, ce qui facilite son enseignement »

Les enseignants estiment que l'anglais est la langue la plus facile à enseigner compte tenu du fait qu'elle fascine les apprenants. Ils aiment bien cette langue quand bien même ils finissent par la trouver difficile après. Ils soulignent également que sa grammaire et sa conjugaison présentent moins de confusions contrairement au français qu'ils trouvent un brin difficile. En clair, l'enseignement de l'anglais est jugé facile par rapport aux autres langues.

### 3.3. Les représentations sociolinguistiques des enseignants

Dans ce volet, nous nous intéresserons aux représentations des enseignants sur la langue la plus importante dans le monde, la langue la plus importante du système éducatif ivoirien, la langue vivante à supprimer, la langue vivante à ajouter, la langue préférée des enseignants ainsi que la langue la plus utile parmi celles enseignées en Côte d'Ivoire.

#### *La langue la plus importante dans le monde*

Pour comprendre le degré d'importance d'une langue vivante et l'intérêt qu'elle pourrait susciter auprès des enseignants, nous leur avons soumis la question : « Quelles sont dans l'ordre les langues les plus importantes dans le monde ? ». Chaque enseignant avait la possibilité de proposer six langues numérotées de 1 à 6. On remarque que deux langues d'origine européenne, notamment l'anglais et le français, figurent à la première place parmi les langues choisies par les enseignants. Sur un effectif de 63 enseignants de langues interrogés, (54, soit 85,7%) estiment que l'anglais occupe la première place dans le monde. La langue française arrive en seconde position (9, soit 14,3%). Aucune LV2 ne figure parmi les langues importantes dans le monde dans l'ordre n°1.

Les raisons du choix de l'anglais sont précisées dans les commentaires justificatifs ci-après :

Ens 1 : « l'anglais, **la langue des affaires**, parlée dans toutes les sphères et conférences »

Ens 3 : « **langue internationale** et aussi langue des affaires »



- Ens 4 : « langue des affaires, **de la diplomatie, des sciences** »  
Ens 5 « l'anglais comprend plus de vocabulaire, précise, internationale, qui aborde tous les domaines d'étude »  
Ens 6 : « **première** langue internationale »  
Ens 7 : « langue la plus pratiquée dans plusieurs domaines tels que le sport, l'économie, et les sciences »  
Ens 9 : « presque toutes les civilisations gravitent autour de cette langue et elle nous ouvre plusieurs opportunités de travail »  
Ens 8 : « langue **la plus utilisée dans les rencontres internationales. Par le nombre de pays qui parlent**, l'anglais est la langue la plus parlée dans le monde »  
Ens 22 : « **langue universelle par excellence** »  
Ens 23 : « car il est **facile à parler et à apprendre** »  
Ens 29 : « elle est **la plus utilisée dans le monde du travail et de la communication** »  
Ens 31 : « c'est **la langue de la première puissance mondiale** »  
Ens 49 : « c'est **l'une des langues les plus transversales au monde** »  
Ens 50 : « l'anglais s'est imposé mondialement car le Royaume-Uni et les USA ont été successivement les premières puissances du monde »  
Ens 61 : « l'anglais est en tête vu qu'**elle est jugée langue vivante 1**. En outre les documents scientifiques permettant la compréhension des NTIC sont généralement en anglais »

Ces propos montrent que le choix de l'anglais est fonction des représentations positives des enseignants sur cette langue. De plus, ce choix est motivé par la dénomination *langue vivante 1* qui révèle la vitalité de cette langue. On pourrait également ajouter les opportunités d'emploi qu'elle pourrait offrir et l'hégémonie des USA et de la Grande-Bretagne dans le monde.

#### ***Langue la plus importante du système éducatif ivoirien***

A la phrase : « Je classe ces langues enseignées au secondaire (allemand/anglais/espagnol/français) par ordre d'importance », les enseignants ont fait diverses propositions qui rendent compte du classement de ces langues. 34 enseignants (soit 54,8%) ont porté leur choix sur la langue française tandis que 27 répondants, soit 43,5 %, ont opté pour l'anglais et 1 pour l'allemand. Ainsi la langue française figure en première position dans l'ordre d'importance des langues enseignées dans le système éducatif ivoirien. Il faut également signaler que seul un enseignant a porté son choix sur une LV2. En clair, pour les enseignants, les deux LV2 sont de moindre importance parmi les langues enseignées dans le secondaire général ivoirien. Lorsqu'on leur a demandé de justifier le choix de la langue française comme la plus importante, les réponses des enseignants ont été les suivantes :

- Ens 3 : « le français car c'est la langue officielle »  
Ens 6 : « **langue officielle** (pays d'Afrique francophone), langue enseignée depuis le préscolaire »  
Ens 7 : « importance, accessibilité et ressources pédagogiques disponibles »  
Ens 12 : « la proximité de la langue »  
Ens 15 : « critère officiel. C'est **la première langue que tout habitant du pays doit connaître** »  
Ens 16 : « le français en première position car il s'agit de **la langue nationale** »  
Ens 22 : « le français **langue maternelle** »  
Ens 34 : « le français parce que c'est la langue officielle en Côte d'Ivoire. Pour pouvoir évoluer dans le système éducatif ivoirien, le français s'avère être la base. »  
Ens 37 : « c'est **la langue coloniale** »  
Ens 39 : « J'ai d'abord parlé le français avant d'apprendre la langue anglaise, l'espagnol et l'allemand »  
Ens 40 : « le français depuis le primaire, l'anglais à partir de la 6<sup>ème</sup> et l'espagnol et l'allemand à partir de la 4<sup>ème</sup> »  
Ens 46 : « la langue française est la langue parlée en Côte d'Ivoire »  
Ens 48 : « aspect familial et culturel (tenir compte de l'environnement immédiat) et l'aspect professionnel (les activités lucratives) »

Ens 49 : « j'ai opté pour le français en première instance parce qu'étant dans un pays francophone, le français est la langue de communication et d'instruction »

Ens 57 : « le français est la langue nationale qui est enseignée depuis les classes de la maternelle et même en famille »

Ens 58 : « le français est la base de tout »

Ens 60 : « le français est plus facile à apprendre dans un pays francophone »

Pour justifier le choix de la langue française comme la langue la plus importante du système éducatif ivoirien, les enseignants mettent en avant l'appartenance à la francophonie, une communauté linguistique qui regroupe un grand nombre de locuteurs de la langue française. En outre, ce rang se justifie par la longue tradition de la politique linguistique éducative de la Côte d'Ivoire qui a fait le choix de la langue française comme langue officielle ainsi que les différents statuts de cette langue (langue du colonisateur, langue de scolarisation, langue véhiculaire, langue d'enseignement). Certains enseignants la considèrent comme « langue nationale ».

### *La langue vivante à supprimer*

Pour comprendre la langue que les enseignants en secondaire n'aiment pas parmi celles enseignées, nous leur avons soumis la question suivante : « Quelle est la langue vivante à supprimer parmi celles enseignées en secondaire général ? ». Les réponses fournies indiquent que 23 enseignants (soit 36,5%) souhaitent voir l'allemand supprimé tandis que 19 (soit 30,2%) estiment que toutes les langues enseignées dans le système éducatif ivoirien ont leur importance si bien qu'aucune ne doit être supprimée. Pour 13 enseignants (soit 20,6%), l'espagnol doit être supprimé, et 2 enseignants, (soit 3,2%) pensent que les LV2 n'ont aucune importance et peuvent être supprimées. Un seul enseignant souhaite voir la suppression de la langue française.

### *La langue vivante à ajouter*

Pour identifier la langue que les enseignants souhaitent voir ajouter aux autres langues du système éducatif ivoirien, nous leur avons posé la question suivante : « Quelle langue souhaitez-vous voir ajoutée aux langues enseignées dans le système éducatif ivoirien ? ». Les réponses fournies par les enseignants révèlent que 27 enseignants, (soit 42,9 %) interrogés penchent pour l'ajout du mandarin aux langues enseignées dans le secondaire général ivoirien. Ils expriment ainsi leur désir de promouvoir la langue de la république populaire de Chine, un Etat en passe de devenir la première puissance mondiale. 9 répondants, (soit 14,3%) ont opté pour l'arabe, là où d'autres (6) manifestent le désir de voir une langue nationale enseignée. 6 autres enseignants préfèrent qu'aucune langue ne soit ajoutée.

### *La langue préférée des enseignants parmi celles enseignées*

L'une des questions adressées aux enseignants des langues était : « Quelle est votre langue préférée parmi les langues enseignées dans le secondaire général ivoirien ? ». Les réponses permettent de découvrir que l'anglais vient en tête avec 41 répondants, (soit 65,1 %). Le français arrive en deuxième position avec 11 réponses favorables, (soit 17,5%) tandis que l'allemand occupe la troisième place (8 réponses favorables, soit 12,7%). Quant à l'espagnol, il est de loin la langue la moins préférée (3 réponses favorables, soit 4,8%).

### *La langue la plus utile parmi celles enseignées*

Pour identifier la langue la plus utile parmi les langues enseignées, nous leur avons soumis la question : « Quelle est la langue la plus utile parmi les langues enseignées au secondaire général ivoirien ? ». Les réponses des enseignants révèlent que 49 enseignants, (soit 77,8%) ont choisi l'anglais et 13, (soit 20,6%) ont porté leur choix sur le français. On remarque également que les LV2 ne figurent pas dans les choix des enseignants. Ces deux langues sont loin d'être



utiles pour eux. Le choix de l'anglais, langue la plus utile dans le monde, trouve sa justification dans leurs déclarations :

Ens 1 : « elle est la plus utilisée »

Ens 2 : « car elle est utilisée dans tous les domaines de la vie »

Ens 3 : « l'anglais est une langue internationale et indispensable »

Ens 5 : « elle est internationale, la plus parlée dans les grandes instances internationales »

Ens 6 : « langue parlée à plus de 80% dans le monde »

Le choix de l'anglais, langue la plus utile, est lié à son statut de première langue internationale et de langue ayant le plus grand nombre de locuteurs. De plus, c'est une langue que l'on retrouve dans divers domaines de la vie au point que son apprentissage semble nécessaire partout où l'on se trouve.

#### 4. Discussion des résultats

L'anglais jouit d'une image prestigieuse auprès des enseignants de langues. Ils estiment que son enseignement et son apprentissage sont moins difficiles que les autres langues. En outre, cette langue est, aux dires des enseignants, la langue la plus importante dans le monde, leur langue préférée et la langue la plus utile. Cette conception utilitaire de la langue de Shakespeare s'apparente à celle observée chez les professeurs des écoles chargés de l'enseignement des LVE. A ce propos, Forlot (2009, p.8) déclare :

« Cette langue est [...] perçue, dans 76% des questionnaires comme « indispensable », « incontournable », « essentielle » parce qu' « internationale », « universelle ». Certains évoquent même sa domination « écrasante », « son hégémonie » sur le marché des langues, en France ou à travers le monde. »

Ces représentations positives sur l'anglais soulignent une forme d'idéalisation de cette langue dans un pays francophone. Cette affection pour cette langue est justifiée par Calvet (2016) qui la considère comme une langue hyper-centrale autour de laquelle gravitent les autres langues super-centrales que sont le français, l'espagnol [...] dont les locuteurs ont tendance à acquérir soit l'anglais, soit une langue de même niveau.

Les enseignants manifestent, en revanche, un sentiment de répulsion à l'égard de l'allemand. Leurs expériences vécues d'apprentissage de cette langue révèlent la persistance de stéréotypes sociolinguistiques consécutifs aux considérations hyper-normatives héritées d'une idéologie de la pureté de la langue. Celle-ci se focalise davantage sur les phénomènes linguistiques tels les déclinaisons, la grammaire et la syntaxe au détriment de la fonction communicative de la langue.

Quant à la langue française, elle est, selon les enseignants, la langue la plus importante du système éducatif ivoirien. Le français assume des fonctions sociales dites supérieures (langue de l'éducation formelle, de la fonction publique, de la diplomatie,...) (Sanogo, 1998, p.77). La maîtrise de cette langue est essentielle pour l'apprentissage des autres disciplines. Toutefois, il faut reconnaître l'émergence d'un français endogène au détriment du français normé qui représente l'une des difficultés que rencontre le système éducatif ivoirien étant donné que son acquisition n'est pas évidente pour l'élève et parfois pour l'enseignant.

Le mandarin apparaît comme une langue à ajouter aux autres langues du SEI. Cette fascination pour cette langue est due au fait qu'elle est considérée comme un atout de poids pour les relations diplomatiques entre la Côte d'Ivoire et la Chine, une superpuissance. En effet, les enseignants estiment que l'apprentissage de cette langue offrira des perspectives économiques alléchantes pour les entreprises ivoiriennes. Aussi faudrait-il faire en sorte que la langue ne soit pas un obstacle aux relations entre la Chine, leader global en matière de puissance et d'influence internationales, et la Côte d'Ivoire qui aspire à l'émergence économique.

## Conclusion

Les discours circulants dans l'espace scolaire sont parfois liés à l'expérience vécue d'apprentissage de la langue. Les représentations sociolinguistiques des enseignants sont positives pour l'anglais : langue la plus importante aussi bien dans le monde que parmi celles enseignées dans le système éducatif ivoirien, langue préférée, langue la plus utile. De même, cette langue est, selon ces enseignants, la langue qu'ils ont apprise facilement et la plus facile à enseigner. En revanche, les stéréotypes linguistiques sur l'allemand persistent si bien que certains voudraient la voir supprimer. Par ailleurs, les enseignants manifestent un intérêt pour le mandarin, langue de la République populaire de Chine, une nouvelle puissance mondiale. Ces représentations sociolinguistiques, qu'elles soient positives ou négatives influencent les pratiques enseignantes. La déconstruction de celles qui constituent des obstacles à l'apprentissage de ces langues permettra de donner une autre image des langues.

## Références bibliographiques

- BLANCHET Philippe & Patrick CHARDENET (Sous la dir.). (2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et cultures. Approches contextualisées*. Paris: Editions des archives contemporaines.
- CALVET, L.-J. (2016). *La Méditerranée mer de nos langues*. Paris: CNRS Editions.
- CANUT, C. (2000). Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours épilinguistique. (L. e. société, Éd.) vol 3(n°93), p. 71 à 97.
- CASTELLOTI Véronique & MOORE Danièle. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue,, Strasbo.* (C. d. l'Europe, Éd.) Strasbourg.
- DOLZ Joaquim. (2019). Plaidoyer pour la variation. Mélanges en hommage à Marielle Rispaïl. *La règle du sept de la sociodidactique des langues*, pp.21-50. L'Harmattan.
- HOUDEBINE GRAVAUD, A.-M. (2002). *L'imaginaire linguistique*. Paris: L'Harmattan.
- KOUCHE Koia Jean Martial et MANDA Djoa Johnson. (2020). *L'enseignement-apprentissage en/des langues européennes dans les systèmes éducatifs africains : place, fonctions, défis et perspectives*. Paris: L'Observatoire européen du plurilinguisme.
- PY Bernard & PORQUIER Rémy. (2013). *Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours*. Paris: Didier, Coll. Plurilinguisme et Apprentissages.
- SANOOGO Habibou . (1998). Réflexion terminologique et esquisse d'une description des représentations dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso). Dans C. CANUT, *Imaginaires linguistiques en Afrique* (pp. 71-81). Paris: L'Harmattan.
- SESS Augustin Agnimel, *L'enseignement de l'allemand dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire : étude critique des méthodes utilisées pour l'enseignement de la langue et des contenus proposés en civilisation dans les manuels (1958-1992)*. Linguistique. Université Paul Verlaine – Mertz, 1994.
- SPAETH, V, 2005, « Le français langue seconde et sa fonction d'enseignement en Afrique francophone : problèmes et perspectives », in Beacco, J.C , Chiss, J.-L., Cicurel, F. et Véronique, D. (édit.), 2005, *Les cultures linguistiques et éducatives dans l'enseignement des langues*. Paris, PUF, pp.183-203.
- THOUIN, M. (2020). La didactique: essentielle, mais menacée. *Didactique(1)*, pp. 61-86.